**Mon initiative de mobilisation des femmes contre l’extrémisme violent dans la région du Lac Tchad**

La région du Lac Tchad fait partie des zones d’Afrique où sévit une insécurité orchestrée par de violences sans répit dans tout le Lac ayant entraîné une perturbation du tissu social et la destruction des moyens de subsistance traditionnels, des déplacements internes de populations dans leur propre pays ou dans les pays voisins, et un bilan humain stupéfiant.

La violence de Boko Haram dans le Lac a touché de manière disproportionnée les membres des communautés vivant dans cette zone. En plus d'être les premières victimes de violences et de l’extrémisme violent, les communautés continuent de subir des difficultés économiques, sociales et culturelles. Plusieurs villages déplacés, des marchés fermés, des activités d’échanges économiques suspendues, des enlèvements des personnes (filles et femmes) pour des demandes de rançons, des violences sexuelles, etc., telle est la description de la situation déplorant dans laquelle vivent au quotidien les femmes et les hommes de ma communauté de Liwa précisément au Lac.

Au Lac, d’innombrables communautés souffrent de la violence extrémiste et terroriste perpétrée par différents acteurs dont certains appartenant à l’Etat islamique, d’autres étant affiliés aux grands leaders terroristes comme Boko Haram et le reste tiré des mouvements dirigés localement.

Après plusieurs années d’efforts continus pour vaincre le terrorisme et des stratégies globales pour la lutte contre l’extrémisme violent qui devait impliquer nécessairement et fortement les femmes en tant qu’actrices positives lorsqu’il s’agit de prévenir et de contrecarrer la radicalisation. Aujourd’hui, alors que les menaces d’extrémisme violent persistent dans la localité de Liwa au Lac, je m’efforce de limiter l’impact de ces groupes extrémistes et d’informer les responsables politiques locaux et nation grâce à l’intervention et aux techniques de ZONAL.

Depuis quelques mois, ZONAL organise des séries de dialogues à Baga-sola dans le Lac, rassemblant des femmes leaders de la société civile afin de mettre en avant les perspectives des femmes dans la prévention de l’extrémisme violent. Aujourd’hui, grâce au soutien de l’USAID, dans le cadre de la stratégie du gouvernement américain au soutien des femmes et des filles menacées par l’extrémisme violent, l’ONG ZONAL met en œuvre le programme du rôle des femmes dans la prévention des conflits à travers la préfecture de Liwa et tout le long du Lac.

Le programme de ZONAL tient compte de la diversité des rôles que jouent les femmes dans la prévention et la réponse à l’extrémisme violent : facilitateurs, bénéficiaires, préventeurs, médiateurs, adeptes, victimes et autres.

Mon objectif principal est de construire une plateforme à travers la région du Lac pour les femmes afin de mener des actions de prévention de l’extrémisme violent.

M’appuyant sur les expériences acquises au cours du projet de ZONAL et l’USAID/P4P, je m’engage par quelques principes de mobilisation des femmes. Il s’agite de :

**1. Renforcer les capacités au niveau local**

Organiser les ateliers, les dialogues et les formations avec un programme bien conçu de façon unique pour s’assurer que les efforts de renforcement des capacités créent la confiance au sein de la communauté à travers des processus inclusifs, élevant les femmes au rang d’agents de changement afin de contribuer aux approches les plus durables pour atténuer l’extrémisme violent. Grâce à ces atouts, je suis beaucoup plus encore en mesure de créer un espace sûr pour discuter des problèmes communs et d’explorer les domaines de collaboration en matière des rôles des femmes.

**2. Créer des centres d’écoute pour les organisations des femmes**

Pour des tels problèmes à grande portée, il est nécessaire d’avoir un centre de partages, d’échanges et surtout d’écoute. Ce centre est un lieu de retrouvaille des femmes de discuter des maux qui gangrènent la communauté et de chercher les voies et moyens pour la solution.

**3. Favoriser la confiance avec les acteurs de la sécurité**

Le dialogue permetd’accroitre la compréhension, la confiance, la collaboration et l’empathie entre les femmes et les acteurs de la sécurité au niveau communautaire, local et national. Bien de dialogues permettent de nouvelles voies de coordination qui aident à identifier les menaces communes et à renforcer la résilience.

**4. Mettre les femmes en contact avec les décideurs politiques**

Je me joins à d’autres femmes pour se connecter ou collaborer avec les responsables/leaders politiques au niveau communautaire, local et national dans le but de conseiller et d’influencer les décisions politiques pour la prévention et la résistance à l’extrémisme violent ; ainsi que de soutenir le partage des bonnes pratiques en matière de lutte et de prévention contre l’extrémisme violent afin de créer des réseaux dirigés par les femmes. Ces réseaux servent de relais stratégiques pour les efforts de prévention entre les communautés et les responsables clés au niveau national.

**5. Soutenir la participation citoyenne à la gouvernance locale**

L’organisation d’une session de formation si possible des leaders des organisations de la société civile (OSC) sur les modules relatifs à l’engagement citoyen, à la gouvernance locale et au plaidoyer sur l’inclusion et la recevabilité. Par cette initiative, j’entends préparer les associations féminines à mieux formuler et porter leurs aspirations et priorités auprès des instances locales de prise de décision.

**6. Sensibiliser des agents de changement**

La sensibilisation de masse à la place publique, la diffusion d’information (des émissions radio et points de presse), des caravanes de sensibilisations pourraient engager les femmes à temps plein ; ce qui permettra une grande mobilisation.

**7. Profiter de l’occasion des cérémonies officielles**

Il ressort plusieurs dates propres aux fêtes officielles dans notre pays, où les femmes sont les premières organisatrices ; je ne laisse pas de telles occasions m’échapper. Car les plaidoyers sont les bienvenues pour faire passer le message de prévention des conflits.

A travers le projet mené par ZONAL et ‘USAID/P4P, j’ai compris que le changement radical n’existe pas car il est un processus à long terme qui demande beaucoup d’énergies. Aussi, pour réussir ce plan assez délicat, je compte sur mon engagement et la mobilisation des femmes au niveau local.